

# Aux quatre coins du pays romand

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messenger suisse de Paris : organe d'information de la Colonie suisse**

Band (Jahr): **3 (1957)**

Heft 4

PDF erstellt am: **11.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Aux quatre coins du pays romand

## GENEVE

Les gens « du bout-du-lac », comme disent aimablement les Vaudois, viennent de vivre leur annuelle décade motorisée : le Salon de l'Auto y a déroulé ses fastes. On vous épargnera des commentaires techniques ou des précisions quant aux modèles exposés : ce n'est pas notre rôle. Disons simplement que — comme chaque année — ce Salon était plus grand que le précédent, et qu'il en fut de même pour son succès si on en juge par le chiffre record des entrées. Les carrosseries étaient rutilantes, les poids lourds en grand nombre — mais les bicycles en tous genres, vélos, vélomoteurs, scooters, motos, avaient disparu de l'arène.

Le Salon est à Genève ce que le Comptoir est à Lausanne : une occasion de sortie pour toute la Suisse. Faisant d'une pierre deux coups, bon nombre de Romands et de Confédérés profitent du Salon pour aller rendre visite à la nombreuse parenté qu'ils ont dans la cité des nations (où, on le sait, les autochtones ne constituent plus qu'une infime minorité). Et une bonne proportion desdits visiteurs ajoute encore à son programme une tournée dans les cabarets, dancings et boîtes de nuit de l'endroit qui passent — je ne saurais dire si c'est à juste titre — pour les plus encanaillés de l'Helvétie.

*Tempora mutantur!* La cité de Calvin transmutée en Montmartre suisse...

## VAUD

Nous avons, après une campagne électorale aussi discrète que courtoise, élu nos députés au Grand Conseil. Avec ce sens de la mesure qui nous caractérise et qu'on nous reproche volontiers, nous n'avons rien chambardé du tout. Le Grand Conseil qui s'en va et celui qui s'en vient se ressemblent comme des frères, politiquement parlant : deux libéraux de plus, trois populistes de moins, un regroupement des agrariens et des indépendants... Comme disait le philosophe : plus ça change, plus c'est la même chose. A défaut de commentaire plus pertinent, on peut au moins constater que le pays n'est pas mécontent de ses représentants.

Il y a eu cependant, pour le bonheur des chroniqueurs, des « vestes » retentissantes et des chiffres curieux. Au chapitre des premières, la non-réélection de M<sup>e</sup> Jacques Chamorel, libéral, ancien président du Grand Conseil et grand ténor de son parti, qui se trouve remplacé par Claude Pahud, speaker à Radio-Lausanne et animateur de la Chaîne du Bonheur de fameuse mémoire. Côté statistiques : un candidat de Lucens a été élu à... une demi-voix de majorité. Pour le second tour, à Avenches, la participation a été de 85 % en moyenne dans le district, et a dépassé 90 % dans certains villages !

## NEUCHATEL

Les Chaux-de-fonniers ont eu chaud — beaucoup sans le savoir : un camion-citerne, dont le chauffeur venait de faire le plein, a pris feu au moment où il se mettait en marche, encore à l'intérieur de son garage : les gaz de benzine qui s'étaient dégagés pendant le remplissage venaient de s'enflammer. Le chauffeur, sérieusement brûlé, parvint à sortir de la fournaise, mais succomba quelques heures plus tard à l'hôpital. Quant à l'incendie,

il fut éteint par les pompiers au bon moment : le garage jouxtant la gare aux marchandises et un pont routier qui enjambe les voies, il avait déjà fallu interrompre la circulation des trains et celle des voitures sur le pont, dont les poutrelles d'acier se tordaient sous l'effet de la chaleur.

Une fois le feu vaincu, on s'aperçut qu'il y avait encore 30.000 litres d'essence dans les réservoirs du garage, séparés du brasier par une dalle en béton de 30 cm. Unanimes, les enquêteurs se sont déclarés incapables d'expliquer pourquoi lesdits réservoirs n'ont pas sauté. Ce qui aurait fait vraiment beaucoup de bruit et de dégâts sur l'avenue Léopold-Robert...

## JURA

Comme vous le savez, il y a, aux quatre coins du pays romand, six cantons. Si le Jura n'est pas (encore) un vrai canton, il mérite néanmoins une place dans cette chronique, car il s'y passe des choses intéressantes : à Porrentruy, cinq mille citoyens se sont réunis pour protester contre le fait que, malgré l'opposition de l'opinion publique jurassienne, le Département militaire fédéral continue ses pourparlers et ses achats en vue d'installer une place d'armes pour blindés dans les Franches-Montagnes. Or, le même jour, les maires des quatre communes choisies pour être le théâtre des évolutions des engins à chenilles se réunissaient et faisaient savoir que, forts de l'approbation de la majorité de leurs administrés, ils continuaient à discuter avec M. Chaudet — lequel cherche depuis trois ans au moins un coin de pâturage pour y faire manœuvrer ses fameux Centurions.

Voici donc « l'opinion publique » en conflit avec la souveraineté communale. Quand on sait que cette dernière est le fondement de notre Etat fédératif, l'issue de l'affaire ne paraît guère douteuse.

## VALAIS

Le Valais, citadelle du conservatisme, vient de faire preuve d'un progressisme étonnant... et digne d'exemple. Une petite commune du Haut-Valais, Unterbäch, a, en effet, accordé le droit de vote aux femmes lors d'une récente votation fédérale. Efficacité nulle, puisque les voix de ces dames, comptées à part, ne figurent pas sur les tabelles officielles, mais geste symbolique d'une haute portée. Le même jour, des consultations du même ordre eurent lieu d'ailleurs à Martigny et à Sierre. Mais Unterbäch, qui s'était décidé le premier et avait bravé tous les obstacles, eut les honneurs de la presse, de la radio et du cinéma...

Le même jour, les électeurs valaisans désignaient, eux aussi, leurs députés au Grand Conseil. Or, savez-vous ce qu'il arriva ? Le grand champion du suffrage féminin, M. von Roten, qui, en qualité de préfet, avait soutenu, sinon organisé, les opérations d'Unterbäch, mordit proprement la poussière. Il n'est pas certain, cependant, que ses convictions pro-féminines aient été déterminantes dans cet échec. Les électeurs se sont peut-être dit, plus simplement, que lorsqu'on est déjà préfet, conseiller national, défenseur des suffragettes, notaire et avocat à Viège, avocat à Bâle, on n'a probablement plus le temps d'être de surcroît député...

Jean-Pierre Nicod.